

λ-calcul typé

Sémantique M1, L. Roussarie (2014)

1 Système sémantique compositionnel : le λ-calcul

1.1 Les prédicats sont des fonctions

Prédicat à 1 place

$$\begin{aligned} \llbracket \text{dormir} \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = F(w, \text{dormir}) = \mathcal{A} &\longrightarrow \{0; 1\} \\ x &\longmapsto \begin{cases} 1 \text{ si } x \text{ dort dans } w \\ 0 \text{ sinon} \end{cases} \end{aligned}$$

Exemple, avec ALICE, BRUNO, CHARLES, DINA ∈ \mathcal{A} :

$$\llbracket \text{dormir} \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = \left[\begin{array}{l} \text{ALICE} \longrightarrow \\ \text{BRUNO} \longrightarrow \\ \text{CHARLES} \longrightarrow \\ \text{DINA} \longrightarrow \\ \dots \end{array} \begin{array}{l} \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \\ \longrightarrow 0 \end{array} \right] = \text{ALICE, BRUNO et DINA} \\ \text{dorment dans } w, \text{ et CHARLES ne} \\ \text{dort pas.}$$

Prédicats à 2 places

1) Si on fixe un des arguments d'un prédicat à deux places, on obtient sémantiquement un prédicat à une place. Ex : la dénotation du VP *regarde Bruno* change selon le NP sujet qu'on lui associe.

$$\llbracket \text{regarder}(\square, \mathbf{b}) \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = \left[\begin{array}{l} \text{ALICE} \longrightarrow \\ \text{BRUNO} \longrightarrow \\ \text{CHARLES} \longrightarrow \\ \text{DINA} \longrightarrow \\ \dots \end{array} \begin{array}{l} \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \\ \longrightarrow 0 \end{array} \right] = \text{la fonction qui dit qui re-} \\ \text{garde BRUNO dans } w; \text{ ici seule} \\ \text{ALICE regarde BRUNO.}$$

2) On fera la même chose pour $\text{regarder}(\square, \mathbf{a})$ (fonction « qui regarde ALICE? ») :

$$\llbracket \text{regarder}(\square, \mathbf{a}) \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = \left[\begin{array}{l} \text{ALICE} \longrightarrow \\ \text{BRUNO} \longrightarrow \\ \text{CHARLES} \longrightarrow \\ \text{DINA} \longrightarrow \\ \dots \end{array} \begin{array}{l} \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \\ \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \end{array} \right]$$

Idem pour $\text{regarder}(\square, \mathbf{c})$ (« qui regarde CHARLES? »), pour $\text{regarder}(\square, \mathbf{d})$ (« qui regarde DINA? ») etc.

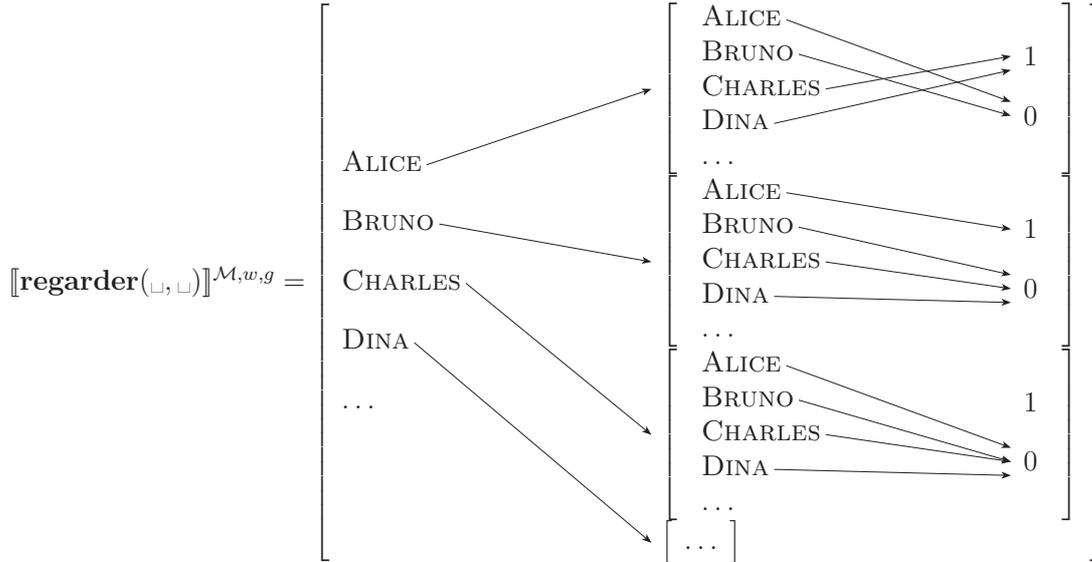
$$\llbracket \text{regarder}(\square, \mathbf{c}) \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = \left[\begin{array}{l} \text{ALICE} \longrightarrow \\ \text{BRUNO} \longrightarrow \\ \text{CHARLES} \longrightarrow \\ \text{DINA} \longrightarrow \\ \dots \end{array} \begin{array}{l} \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \\ \longrightarrow 1 \\ \longrightarrow 0 \end{array} \right]$$

Quand on fait varier le second argument, on obtient une nouvelle fonction.
On a donc une **série** de fonctions.

A chaque valeur possible du second argument, **regarder** (dans w) associe une fonction qui dit qui regarde « cette valeur ». On peut résumer cela dans une grande fonction qui à chaque individu Y de \mathcal{A} associe la fonction qui dit qui regarde Y :

$$\llbracket \text{regarder}(\square, \square) \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = \left[\begin{array}{l} \text{ALICE} \longrightarrow \llcorner \text{ qui regarde ALICE? } \llcorner \\ \text{BRUNO} \longrightarrow \llcorner \text{ qui regarde BRUNO? } \llcorner \\ \text{CHARLES} \longrightarrow \llcorner \text{ qui regarde CHARLES? } \llcorner \\ \text{DINA} \longrightarrow \llcorner \text{ qui regarde DINA? } \llcorner \\ \dots \end{array} \right]$$

C'est-à-dire :



Conclusion : sémantiquement, un prédicat à deux arguments est d'abord une fonction à un argument qui retourne une fonction à un argument.

$$\llbracket \text{regarder} \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} = F(w, \text{regarder}) = \mathcal{A} \longrightarrow \left(\mathcal{A} \longrightarrow \{0 ; 1\} \right)$$

$$Y \longmapsto \left(X \longmapsto \begin{cases} 1 & \text{si X regarde Y dans } w \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \right)$$

1.2 λ

λ -abstraction

Si α est une expression bien formée de LO et si v est une variable, alors $\lambda v \alpha$ est une expression bien formée de LO. $\lambda v \alpha$ est un **λ -terme**.

$\lambda v \alpha$ est l'expression α dans laquelle on a fait abstraction de v , c'est-à-dire où « il manque » v .

Sémantiquement $\lambda v \alpha$ dénote (dans w) une **fonction** dont l'argument (à saturer) est indiqué par la variable v .

Formellement : $\llbracket \lambda v \alpha \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g} =$ la fonction qui à tout objet D de \mathcal{A} associe $\llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M}, w, g[v/D]}$, ie la dénotation de α où v prend la valeur D .

Application fonctionnelle

Si γ est une expression de LO qui dénote une fonction (donc un λ -terme) et β une expression de LO, pour indiquer que l'on fournit β comme argument à γ , on écrit : $\llbracket \gamma(\beta) \rrbracket$. On dit que l'on **applique** la fonction γ à l'argument β .

β -réduction

$[\lambda v \alpha(\beta)]$ est équivalent à $[\beta/v]\alpha$, où $[\beta/v]\alpha$ est l'expression α où on a remplacé toutes les occurrences libres de v par β .

Exemples : $[\lambda y \lambda x \text{regarder}(x, y)(\mathbf{b})]$ équivaut à $\lambda x \text{regarder}(x, \mathbf{b})$; $\lambda y [\lambda x \text{regarder}(x, y)(\mathbf{b})]$ équivaut à $\lambda y \text{regarder}(\mathbf{b}, y)$.

2 Théorie des types

2.1 Une infinité de catégories

Définition 1 (Types)

1. e et t sont des types;
2. si a et b sont des types, alors $\langle a, b \rangle$ est un type;
3. rien d'autre n'est un type.

Par exemple : $\langle e, t \rangle$, $\langle t, t \rangle$, $\langle \langle e, t \rangle, t \rangle$, $\langle e, \langle e, t \rangle \rangle$, $\langle \langle e, t \rangle, \langle e, t \rangle \rangle$, $\langle \langle e, t \rangle, \langle \langle e, t \rangle, t \rangle \rangle$ sont des types. Les types sont des étiquettes de catégories (ou constituants) sémantiques.

- Le type e étiquette les catégories d'expressions qui dénotent des individus, c'est-à-dire les termes;
- le type t étiquette les catégories d'expressions qui dénotent des valeurs de vérité, c'est-à-dire des formules (phrases).

Les types complexes ($\langle a, b \rangle$) peuvent être vus comme des étiquettes de **fonctions** (sémantiques) ou, mieux, comme des *descripteurs de classes de fonctions*.

$\langle a, b \rangle$ est le type des fonctions qui attendent un argument de type a et retournent une valeur de type b .

2.2 LO typé

Rencontre du troisième type

- s est le (pseudo-)type des éléments de \mathcal{W}^1 .
- \mathbf{T} = l'ensemble des types de LO.

Définition 2 (T)

\mathbf{T} est le plus petit ensemble tel que :

1. $e \in \mathbf{T}$ et $t \in \mathbf{T}$;
2. si $a \in \mathbf{T}$ et $b \in \mathbf{T}$, alors $\langle a, b \rangle \in \mathbf{T}$ et $\langle s, a \rangle \in \mathbf{T}$.

Exemples : $\langle s, \langle s, t \rangle \rangle$, $\langle t, \langle s, t \rangle \rangle$ et $\langle \langle s, \langle \langle s, \langle e, t \rangle \rangle, t \rangle \rangle, \langle e, t \rangle \rangle$, sont des types. Mais s , $\langle e, s \rangle$, $\langle s, s \rangle$, $\langle s, \langle t, s \rangle \rangle$ ne sont pas des types.

Syntaxe

Notation 1

L'ensemble de toutes les expressions de type a de LO est noté ME_a .

Et on notera ME l'ensemble de toutes les expressions bien formées de LO (donc ME est l'union de tous les ME_a : $\text{ME} = \bigcup_{a \in \mathbf{T}} \text{ME}_a$).

-
1. sauf que dans LO il n'y a pas d'expressions qui dénotent directement un monde possible w .

Ainsi, $\alpha \in \text{ME}_a$ signifie que le type de α est a .

Définition 3 (Vocabulaire)

Le vocabulaire de LO comporte :

- un ensemble de variables $\mathcal{V}ar_a$ et un ensemble de constantes $\mathcal{C}ns_a$ pour chaque type a de \mathbf{T} ;
- un ensemble de symboles logiques : $\neg, \wedge, \vee, \rightarrow, \leftrightarrow, \forall, \exists, \iota, \square, \diamond, \lambda, \hat{}, \check{}$;
- les crochets $[]$ et les parenthèses $()$.

Les éléments de $\mathcal{V}ar_e$ (les variables d'individus) seront notés x, y, z, u, v, w ou x_1, x_2, \dots ; les éléments de $\mathcal{C}ns_e$ (les constantes d'individus) seront notés $\mathbf{a}, \mathbf{b}, \mathbf{c}, \dots, \mathbf{a}_1, \mathbf{a}_2, \dots$. Les éléments de $\mathcal{V}ar_{\langle e, t \rangle}$, et éventuellement ceux de $\mathcal{V}ar_{\langle e, \langle e, t \rangle \rangle}$, $\mathcal{V}ar_{\langle e, \langle e, \langle e, t \rangle \rangle \rangle}$, etc., seront notés P, Q, R ou P_1, P_2, \dots . Ce sont les variables de prédicats. Les constantes de prédicats seront notées en suivant la convention de notation adoptée jusqu'ici : **homme, dormir, aimer, donner...**

Définition 4 (Syntaxe)

- (Syn.1) si $\alpha \in \mathcal{V}ar_a$ ou $\alpha \in \mathcal{C}ns_a$, alors $\alpha \in \text{ME}_a$;
- (Syn.2) si $\alpha \in \text{ME}_{\langle b, a \rangle}$ et $\beta \in \text{ME}_b$, alors $[\alpha(\beta)] \in \text{ME}_a$;
- (Syn.3) si α et $\beta \in \text{ME}_a$, alors $[\alpha = \beta] \in \text{ME}_t$;
- (Syn.4) si $\varphi, \psi \in \text{ME}_t$, alors :
- a. $\neg\varphi \in \text{ME}_t$,
 - b. $[\varphi \wedge \psi], [\varphi \vee \psi], [\varphi \rightarrow \psi]$ et $[\varphi \leftrightarrow \psi] \in \text{ME}_t$;
- (Syn.5) si $\varphi \in \text{ME}_t$, alors $\square\varphi \in \text{ME}_t$; idem pour tous les autres opérateurs modaux ($\diamond, \mathbf{P}, \mathbf{F}, \mathbf{G}, \mathbf{H}, \dots$); de manière générale : si $\varphi \in \text{ME}_t$ et si $*$ est un opérateur modal de LO, alors $*\varphi \in \text{ME}_t$;
- (Syn.6) si $\varphi \in \text{ME}_t$ et $v \in \mathcal{V}ar_a$, alors $\forall v\varphi$ et $\exists v\varphi \in \text{ME}_t$, et $\iota v\varphi \in \text{ME}_a$;
- (Syn.7) si $\alpha \in \text{ME}_a$ et $v \in \mathcal{V}ar_b$, alors $\lambda v\alpha \in \text{ME}_{\langle b, a \rangle}$;
- (Syn.8) si $\alpha \in \text{ME}_a$, alors $\hat{\alpha} \in \text{ME}_{\langle s, a \rangle}$;
- (Syn.9) si $\alpha \in \text{ME}_{\langle s, a \rangle}$, alors $\check{\alpha} \in \text{ME}_a$.

Convention de notation 2

Dans LO, on s'autorisera, quand c'est possible et utile, à simplifier l'écriture $[[\alpha(\beta)](\gamma)]$ en $\alpha(\gamma, \beta)$ (ou $[\alpha(\gamma, \beta)]$ si c'est nécessaire), et plus généralement $[[[[\alpha(\beta_1)](\beta_2)] \dots](\beta_n)]$ en $\alpha(\beta_n, \dots, \beta_2, \beta_1)$ (ou $[\alpha(\beta_n, \dots, \beta_2, \beta_1)]$).

Ainsi $[[\mathbf{aimer}(\mathbf{a})](\mathbf{j})]$ peut se simplifier en **aimer(j, a)**.

Sémantique

Notation 3

Soit A et B deux ensembles non vides. L'ensemble de toutes les fonctions qui vont de A vers B se note B^A .

Nous nous donnons un modèle intensionnel $\mathcal{M} = \langle \mathcal{A}, \mathcal{W}, F \rangle$.

Notation 4

L'ensemble des dénотations possibles d'une expression de type a est noté \mathcal{D}_a .

Définition 5 (Domaines de dénotation)

1. $\mathcal{D}_e = \mathcal{A}$;

2. $\mathcal{D}_t = \{0 ; 1\}$;
3. $\mathcal{D}_{\langle a,b \rangle} = \mathcal{D}_b^{\mathcal{D}_a}$, pour $a \neq s$;
4. $\mathcal{D}_{\langle s,a \rangle} = \mathcal{D}_a^{\mathcal{W}}$.

Si $\alpha \in \mathcal{Cns}_a$ et $w \in \mathcal{W}$, alors $F(w, \alpha) \in \mathcal{D}_a$. Si $\alpha \in \mathcal{Var}_a$, alors $g(\alpha) \in \mathcal{D}_a$.

Définition 6 (Sémantique)

- (Sem.1) si $\alpha \in \mathcal{Cns}_a$, $\llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = F(w, \alpha)$;
si $\alpha \in \mathcal{Var}_a$, $\llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = g(\alpha)$;
- (Sem.2) $\llbracket \alpha(\beta) \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = \llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}(\llbracket \beta \rrbracket^{\mathcal{M},w,g})$;
- (Sem.3) $\llbracket \alpha = \beta \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi $\llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = \llbracket \beta \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}$;
- (Sem.4) $\llbracket \neg \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 0$;
 $\llbracket \varphi \wedge \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$, ssi $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ et $\llbracket \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$;
 $\llbracket \varphi \vee \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$, ssi $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ou $\llbracket \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$;
 $\llbracket \varphi \rightarrow \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$, ssi $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 0$ ou $\llbracket \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$;
 $\llbracket \varphi \leftrightarrow \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$, ssi $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = \llbracket \psi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}$;
- (Sem.5) $\llbracket \Box \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi pour tout $w' \in \mathcal{W}$ $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w',g} = 1$;
 $\llbracket \Diamond \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi il existe un $w' \in \mathcal{W}$ t.q. $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w',g} = 1$;
- (Sem.6) si $v \in \mathcal{Var}_a$, alors :
 $\llbracket \forall v \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi pour tout $D \in \mathcal{D}_a$, $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g[D/v]} = 1$;
 $\llbracket \exists v \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = 1$ ssi il existe $D \in \mathcal{D}_a$ t.q. $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g[D/v]} = 1$;
 $\llbracket \mathcal{N} \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = D$ ssi $D \in \mathcal{D}_a$ et D est l'unique élément de \mathcal{D}_a t.q. $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},w,g[D/v]} = 1$;
- (Sem.7) si $\alpha \in \mathcal{ME}_a$ et $v \in \mathcal{Var}_b$, alors $\llbracket \lambda v \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}$ est la fonction de $\mathcal{D}_a^{\mathcal{D}_b}$ qui pour tout $D \in \mathcal{D}_b$ donne $D \mapsto \llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g[D/v]}$;
- (Sem.8) si $\alpha \in \mathcal{ME}_a$, alors $\llbracket \wedge \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}$ est la fonction de $\mathcal{D}_a^{\mathcal{W}}$ qui pour tout w' de \mathcal{W} donne $w' \mapsto \llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w',g}$;
- (Sem.9) $\llbracket \vee \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g} = \llbracket \alpha \rrbracket^{\mathcal{M},w,g}(w)$.